N.° 109.

M.r Campistron ancien prevôt du — College des chirurgiens de Toulouse a envoyé a l'academie trois observations.

Dans la premiere il propose un instrument, qu'il nomme l'arosoir de l'urethre. c'est une canule arondie et persée au bout par des petits trous et un stilet qui fait l'ofice de piston, pour introduire des onguens avec lesquels l'auteur dit qu'il guerit les petits — Ecoulemens qui sont la suite des gonorrhées.

Nous ne devons pas douter des succés que M. campistron assure avoir eu — de sa methode; mais nous ne pouvons pas en concevoir une sy haute opinion

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 22 d 1 n.° 7

que celle qu'il en a; car il ~~pr~~Etend l'utilité de Sa canule jusqua pretendre dilater les ~~[illegible]~~ endroits de l'urethre retrecis par les carnosités. Les bougies methodiquement employées ont eu trop de succés, pour qu'on puisse leur opposer un si foible secours. nous pensons que la methode de M. Campistron, doit etre bornée a très peu de cas où les remedes generaux n'operent plus aucun effet: au reste M. Campistron ne dit pas quels ongnens il employe et c'est peut etre exprés qu'il en fait mistere.

La 2.de fait mention d'un enfant qui vint au monde beaucoup plus grand et plus

gros que d'ordinaire, et auquel il sortit a cinq mois, trois dents mollaires à la machoire superieure. Elles tomberent ~~[illegible]~~ un mois aprés, et il lui en poussa une autre au côté opposé. la mere n'ayant pas assés de lait on eut recours a celuy de vache et l'enfant agé de 9. mois etoit plus grand et plus formé que ceux de son age.

Comme il y a de pareils exemples nous pensons que l'academie n'a pas besoin de faire une grande attention a celuy cy.

La 3e. est sur l'utilité d'un instrument, que l'auteur dit avoir envoyé a l'academie, pour pratiquer l'operation du filet de la langue, et qu'il nomme cizeaux

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

glosses. Comme c'est avec un memoire
que M. Campiston a envoyé son
instrument, nous n'en pouvons porter
d'autre jugement que celuy qui a
dû être raporté en son temps
a l'academie. a paris le 24. aoust
1770. Recolin